

caines, expliquent les révoltes de Suéma, en présence du sacrifice demandé. Mais la grâce est plus forte que la nature.

XX

HÉROÏSME DE SUÉMA.

Refusée au baptême, Suéma était plus malheureuse qu'on ne peut le dire. La providence miraculeuse, qui l'avait sauvée de tant de périls, ne voulut pas que cette chère enfant vint échouer au port.

Dans une aile de la Mission est une salle, où l'on reçoit gratuitement et l'on entoure des soins les plus délicats, les malades sans distinction de race ou de religion.

" Or, un matin, continue Suéma, on vint dire à notre Mère supérieure, qu'on venait d'apporter à la salle du pansement, plusieurs Arabes blessés dans un combat soutenu contre les croiseurs anglais.

" C'était mon tour d'aider aux Sœurs du dispensaire. Je m'empressai de préparer tout ce qui regardait mon service. Bonilloire d'eau tiède, cuvette, éponge, bandes à pansement, tout fut fait dans quelques instants.

" Portant plusieurs de ces objets, j'entre dans la salle à la suite des Sœurs.

" Oh ! surprise ! surprise à me renverser !

" La première personne qui s'offre à mes regards, c'est notre ancien conducteur de caravane, qui a frappé ma mère mourante.

" Je le vois dans un état horrible. La tête fendue d'un coup de sabre, sa poitrine sanglante et profondément labourée par plusieurs coups de baïonnette, me firent une telle impression que je faillis laisser tomber par terre les objets que je tenais dans mes mains.

Je ne pus m'empêcher de m'écrier : *Mon Dieu ! c'est l'Arabe !!!*

" Notre Mère supérieure se tourna vers moi et me dit d'une voix pleine de bonté : " Suéma, ma fille, tes malheurs méritent une récompense.

" Et voici que, dans sa miséricorde, Notre-Seigneur t'envoie l'occasion de faire un acte d'un prix inestimable. Heu-